

JAZZ

Voyage onirique

Vendredi dernier, MUSIÙ, cave à jazz de Delémont, accueillait le trio genevois PrismE qui a emmené l'assistance dans un voyage onirique et lumineux.

Leila Kramis au clavier, Stéphane Fisch à la contrebasse et Sylvain Fournier à la batterie ont transporté l'auditoire, au gré de leurs compositions, dans des paysages cristallins, décomposant le spectre musical, créant de magnifiques mélodies tantôt douces, *Baleines*, ou tantôt plus enlevées *Aquavit*...

L'univers du groupe se veut onirique et leurs songes lorgnent vers le nord et ses trios de jazz nordique dont le plus fameux, E.S.T., a laissé une empreinte indélébile dans le jazz de la fin du XX^e et du début de notre siècle.

PrismE est certes de ce courant, mais son approche, quoique diablement aussi efficace, est plus acoustique. Diablement mais sans cauchemar! Elle est construite autour de poèmes musicaux qui invitent l'auditeur, le spectateur rêveur dans une quête de beauté harmonique et de compositions raffinées.

Proche de la perfection du style

Le monde musical est posé dès le deuxième thème, *L'Envol*: une pianiste ciselant mélodie et improvisations avec une maestria divinement musicale, un contrebassiste jouant parfaitement son rôle de colonne vertébrale du groupe tout en colorant la mélodie de petits contrechants inventifs et une batterie aussi instinctive que précise... On est proche de la perfection du style! Oui vraiment. C'est chaud, rond, inspiré, précis, y compris dans les improvisations. Qu'ils nous emmènent dans les *Brumes* ou s'énervent dans *Panic*... pas... d'inquiétude... ni d'illusion chimérique... pas plus que d'analyse, n'en déplaît à Jung. Non! Que du bonheur... et un voyage en quête de bien-être au pays de l'imagination, autrement dit, des images induites par la musique qui nous transportent tout en nous laissant sereins et admiratifs...

Facette du jazz romand

Juste un exemple que vous pourrez retrouver dans l'opus *Parasomnia*: accords doucement martelés, solo de contrebasse puis de batterie soutenue par ces mêmes quatre accords qui portent et poussent le percussionniste vers plus de créativité interrompue par la fin du morceau... c'est *Ammonites*, c'est superbe et ça illustre le monde onirique de PrismE.

Encore une magnifique facette du jazz romand proposée par MUSIÙ!

JEF FLEURY



Le trio genevois PrismE.

PHOTO JEF FLEURY